

## L'étrange bactérie tueuse de Chambéry

**Le germe responsable du décès de trois bébés en Savoie a été identifié. Il s'agirait d'une bactérie inconnue jusqu'ici**

Un mois après le décès de trois nourrissons au service de réanimation néonatale de l'Hôpital de Chambéry (Savoie), un coin du voile se lève sur les causes de cet événement dramatique. Après analyse, l'Institut Pasteur a identifié le germe à l'origine de la contamination des poches nutritives utilisées pour alimenter les bébés. «Il s'agit d'une nouvelle espèce d'entérobactérie, non décrite à ce jour et qui n'a donc pas encore de nom», a déclaré mardi soir Jean-Claude Manuguerra, le professeur qui a procédé à l'examen.

«Les entérobactéries sont une catégorie de germes très répandus. On les trouve dans les systèmes digestifs de nombreux animaux, y compris l'homme, d'où leur nom, mais aussi dans l'environnement, explique Karl Perron, bactériologiste à l'Université de Genève. Certaines souches de cette grande famille, comme les salmonelles, sont pathogènes, d'autres non.»

Si l'identification d'une nouvelle espèce n'est pas étonnante en soi, elle surprend dans le cas de l'Hôpital de Chambéry. «Selon les estimations, il y existerait entre 10 millions et 1 milliard d'espèces

différentes de bactéries, dont seulement 15 000 sont connues, poursuit Karl Perron. On découvre donc souvent de nouveaux germes dans des milieux extraordinaires. Mais, dans notre environnement familial, les agents pathogènes sont bien connus. Je suis donc assez étonné que l'on ait identifié cette espèce dans un produit hospitalier.»

«Si nous ne connaissions pas cet organisme, c'est parce qu'il est rarissime et qu'il n'a provoqué que très peu de cas cliniques, confirme le professeur Jacques Schrenzel, responsable du laboratoire central de bactériologie aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Il ne s'agit pas d'une nouvelle espèce qui aurait muté à partir d'une bactérie existante, mais d'une ancienne non encore observée.»

Est-elle dangereuse? «Non, répond Jacques Schrenzel. A priori, cette entérobactérie est peu virulente, sinon il y aurait déjà eu des malades. Pour les personnes en bonne santé, il n'y a donc pas de risque. Après, bien entendu, si l'on injecte ce germe directement dans le système sanguin d'un bébé, c'est la catastrophe.»

Selon un communiqué du Ministère français des affaires sociales et de la santé, le germe serait proche des familles de bactéries *Ewingella* et *Rahnella*. «Ces espèces ont déjà provoqué, dans de rares cas, des infections chez l'homme», souligne Karl Perron.

En effet, dans une étude parue en mai 2012 dans la revue *Infectious Diseases*, des chercheurs ont montré que *Ewingella* pouvait engendrer des maladies, mais uniquement chez des patients immunodéprimés et donc à risques.

---

«Si l'on injecte ce germe directement dans le système sanguin d'un bébé, c'est la catastrophe»

**Jacques Schrenzel**, laboratoire central de bactériologie aux HUG

---

Pour autant, le mystère demeure: on ne sait toujours pas quand et comment les fameuses poches d'alimentation ont pu être contaminées. «Ce genre de préparations, destinées à des patients à risques, fait l'objet d'analyses microbiologiques poussées pour s'assurer de l'absence de germes, note Karl Perron. La production est soumise à des contrôles stricts. Des échantillons de chaque lot doivent être analysés. Dans ce cas, une faille a laissé passer un agent pathogène qui a été fatal aux nouveau-nés. Trouver la source de cette contamination est important. Mais il est surtout primordial de trouver la faille par laquelle ce germe a pu passer.» **BE.B.**



**Les spécialistes s'étonnent qu'une telle bactérie ait fait son apparition en milieu hospitalier. AFP**